



Page 7, une catapulte humaine à la piscine de Kehl, jusqu'à dimanche

DNA / 3 août 2011

Strasbourg / Petite-France

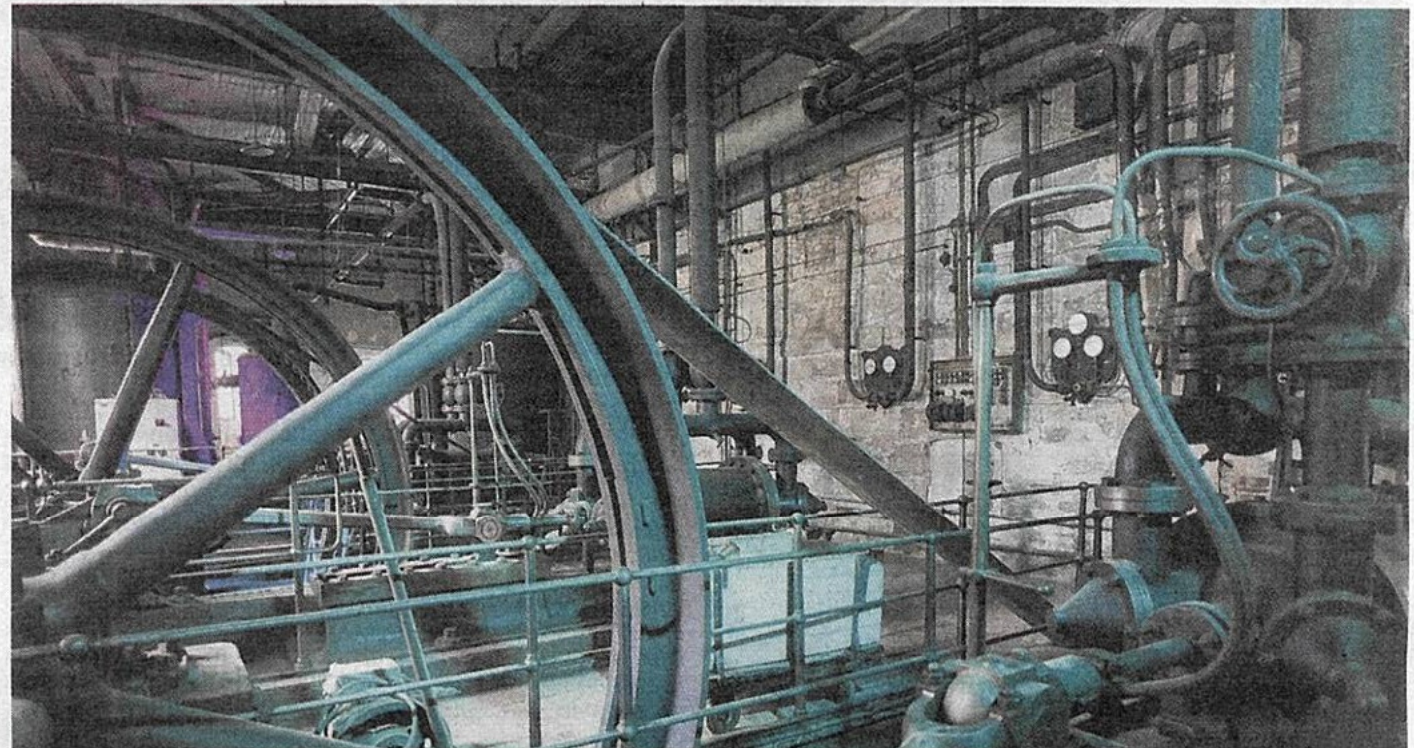
Dans le secret des moulins

Lancé il y a tout juste vingt ans, le projet de mise en valeur des vestiges des Glacières de Strasbourg sera-t-il un jour sorti du congélateur ? Aujourd'hui sont envisagés des aménagements susceptibles de permettre des visites ponctuelles de l'ancien site industriel de la Petite-France.

■ Dans l'ombre de la Duzenmühle et de la Spitzmühle, l'éternel bruissement des canaux de l'Ill, l'odeur tenace de vieille huile, la singulière présence des turbines, alternateurs, compresseurs, condenseurs, et autres outils d'un autre âge, témoins de l'industrielle ère glaciaire de la Petite-France.

L'histoire bascula à la fin du mois de mai 1990 avec l'arrêt d'une production devenue insolite depuis l'essor du réfrigérateur domestique : des bassins de saumure furent extraites les dernières barres de glace, personne ne songeant alors à en conserver une, dûment authentifiée, en tant que souvenir d'une fournée ultime, d'une fabrique où le temps s'était arrêté.

Entre les vieux murs des Glacières strasbourgeoises, rien ou presque n'avait



édit

LTIGHEIM

fête de la bière,
attraction
ristique



e un signe ? La fête de la
de Schiltigheim s'inscrit
la cathédrale, une photo
, sans trucage, par le
lographe Jean-Marie
er.

ête de la bière attire
ue été près de 20 000
eurs à Schiltigheim.
l'édition 2011, qui
arre vendredi 5 août, la
munauté urbaine de
bourg a accepté de
er, pour la première
une subvention de
00 euros à ses organi-
rs. De quoi réjouir le
e Raphaël Nisand pour
ette comm... si elle ve

ve avant tout que l'at-
touristique des festi-
chillikoises, bien au-de-
la cité des brasseurs,
enfin reconnu. Un parte-
t a été initié dans cette
ue avec l'office de
sme de Strasbourg. Le
a été immortalisé par
otographe schillikois
-Marie Guldner. Par ce
à l'Alsacienne servant
ère de Tomi Ungerer
e en haut du sommet
cathédrale. Tout un
ole !

ON-STRASBOURG

lien numérique écouvrir

bourg entretient des
forts avec Boston,
le cadre du jumelage
é en 1960 entre les
villes. Un nouveau lien
Amérique — cette
vient d'être mis en
par le biais du réseau
in in French ([http://
.bostonin french.org/](http://.bostonin french.org/)).

te indépendant est
ré aux francophones et
ophiles intéressés par
veloppement de la
re française à Boston
Nouvelle-Angleterre. Il
à mettre en contact
ais et Américains à
rs une plateforme con-
e et animée, où chacun
poster informations et
estions, rejoindre des
es de lecture, se ren-
ier pour des échanges
artement, prendre
ict avec des étudiants
face...

in in French est un
u susceptible d'intéres-
t de rendre service aux
bourgeois qui souhai-
se rendre en Nouvelle-
terre et à Boston en
ulier.

zenmühle GmbH en 1897 et
leur installation dans les
deux anciens moulins à
grains construits sous Louis
XVI.*

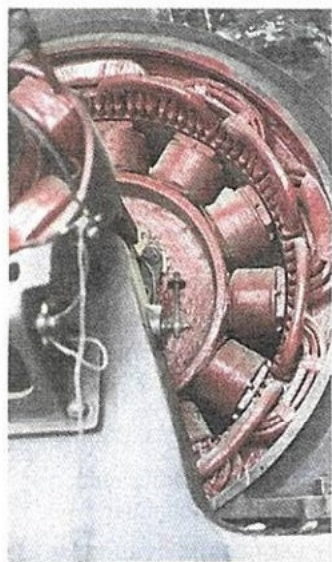
Des monuments historiques depuis 1993

En 1992, les bâtiments
ont été reconvertis en hôtel
de luxe par la famille
Scharf. Dans des locaux
agrégés au Régent-Petite-
France sommeillent les ves-
tiges des glaciers, machine-
rie classée en 1993 au titre
des monuments historiques.

Depuis la fermeture de
l'usine frigorifique, la rouille
a sans doute progressé. Mais
le matériel est solide et
surveillé.

Fondée en 1991, il y a tout
juste vingt ans, l'association
Les anciennes glaciers de
Strasbourg milite pour la
préservation et la mise en
valeur de pièces remarqua-
bles du patrimoine indus-
triel.

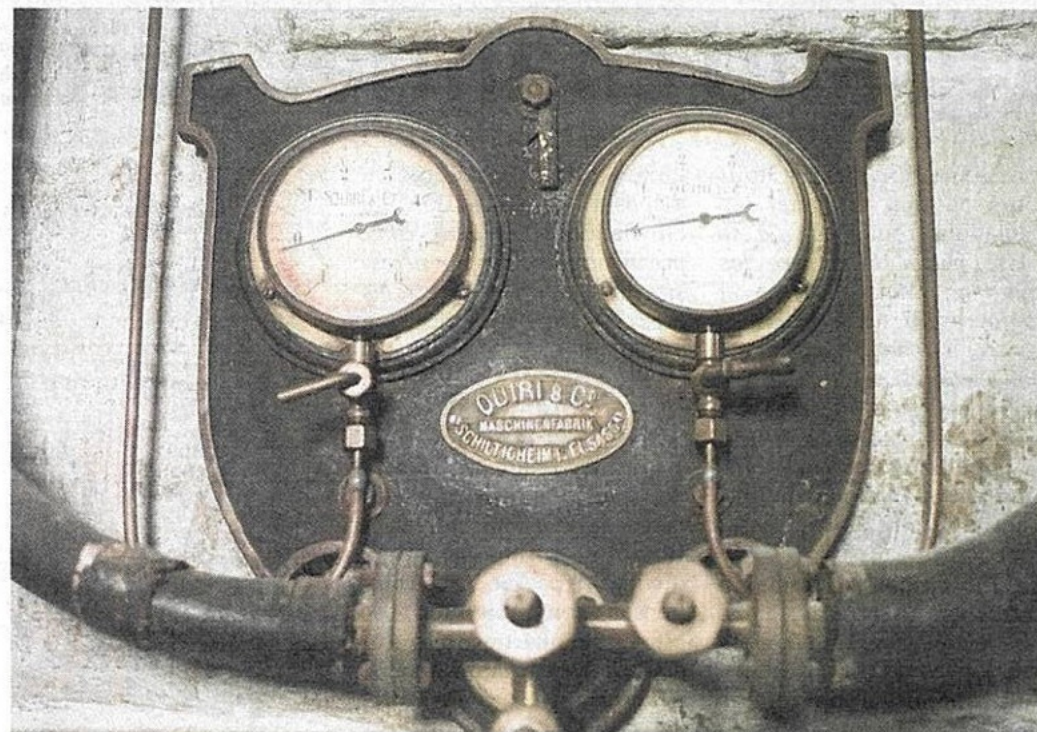
En 2007, une étude très
complète réalisée avec le



Alternateur Brown et Boveri de
1897.



Bielles, volants, courroies en cuir des compresseurs : la salle des machines frigorifiques. (Photos DNA — Jean-François Badias)



Manomètre en forme d'écusson.

concours financier de la
Direction régionale des af-
faires culturelles a démontré
la faisabilité technique
d'une ouverture au public et
d'un aménagement muséo-
graphique dans la logique
d'un lieu d'interprétation du
site industriel.

L'opération était alors
chiffrée à plus de 7 millions
de francs, soit plus d'un
million d'euros.

Aujourd'hui, le projet de
valorisation des anciennes
glacières est toujours gelé.
Cristallisé autour d'un nœud
juridico-économique emmê-
lant le statut de propriété
privée du site et la difficile
quête de financements pu-
blics.

Faute d'avoir réussi à faire
fondre la précédente équipe
municipale dont il faisait
partie, le président de l'asso-
ciation, Michel Girard, aura-
t-il plus de succès auprès de
l'actuel maire de Stras-
bourg ?

Un devis qui fait « froid dans le dos »

L'autre jour, Roland Ries a
fait le tour des installations
hydroélectriques et cryogé-
niques, guidé par Jean-Pier-
re Rieb, spécialiste en la
matière, et accompagné par
Jean-Pascal Scharf, l'exploit-
tant de l'hôtel (qui, une fois
surmontés les obstacles, se-

rait ravi de voir ajouter à ses
étoiles une vénérable attrac-
tion patrimoniale).

Comme ses prédécesseurs,
Roland Ries est convaincu
de l'intérêt de la fameuse
machinerie. Mais un devis
de 1,3 million d'euros lui
fait « froid dans le dos », le
budget de fonctionnement
du secteur culturel se trou-
vant par ailleurs soumis à
de cruelles rigueurs.

Des perspectives ont ce-
pendant été dégagées, por-
tant sur des aménagements
« a minima », un programme
réduit destiné à permettre
des ouvertures ponctuelles
du lieu dans les conditions
de sécurité requises. Quant
aux propositions concer-
nant l'accueil des visiteurs,

elles doivent obligatoire-
ment s'inscrire dans « une
enveloppe raisonnable ».

Afin de ne pas perturber
l'exploitation de l'hôtel, il
est ainsi question de créer
une entrée indépendante du
côté aval de la Spitzmühle,
près de l'écluse, là où sont
présentées les superstructu-
res des turbines.

Les services municipaux
sont chargés d'étudier les
questions relatives au mon-
tage juridique et les problè-
mes liés à la sécurité des
visiteurs.

Evolution « positive » du dossier

À la suite de la rencontre
avec le maire de Strasbourg,
l'association note une évolu-
tion « positive » du dossier :
« Nous sommes confiants
dans le résultat des investi-
gations qui seront menées
par les services municipaux à
la demande de M. Ries, car il
s'agit de permettre enfin aux
Strasbourgeois et aux touris-
tes de découvrir un joyau du
patrimoine industriel local »,
dit Michel Girard.

Espérée, dans un repli de
la Petite-France, l'ouverture
d'une porte permettant de
remonter le temps, d'un
passage vers une époque où,
entraînées par les eaux de
l'III, tournaient dans le quar-
tier des moulins des machi-
nes sonores et monumenta-
les.

J.-J. Blaesius

*Les Glacières de Strasbourg
par Bénédicte Herbage. Éditions
Ronald Hirlé, 1992.

Site internet www.glacest.org